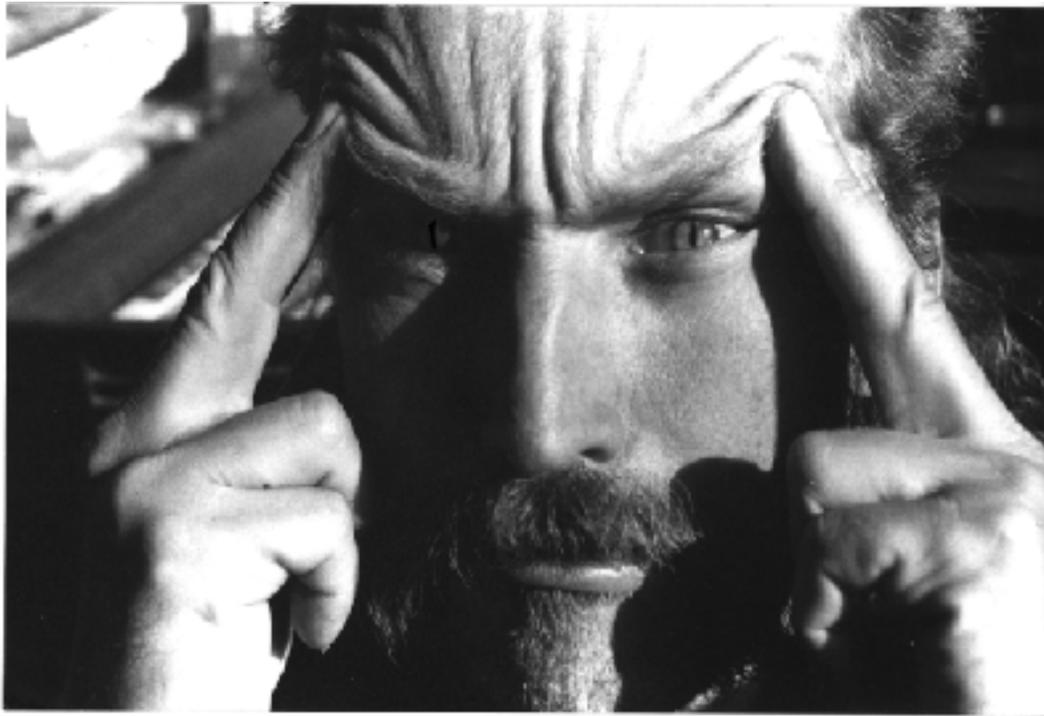


GAURDON

SKIZ'AUTRES
OU
LES JOIES DE L'EMPATHIE



**Le Meilleur de moi-même
par et pour les autres avant 2000.**

L'écrit de L'oral

<http://www.gaurdon-skizo.com>

Pour écouter ce que vous allez lire >>>

<http://skizautres.free.fr/>

© 2000 Gaurdon' & Skizo Frénétick Bande

Prologomènes.

Nous ne sommes rien d'autres que les autres, avec nos potions d'instinct de survie, nos vessies pleines pour marquer les territoires, nos bibelots et colifichets nous ralliant à une meute.

Il est impossible de calculer la somme de ce que nous sommes, nous, moi, je : ces mille facettes du mimétisme que certains quêtent comme la vérité, cette myriade d'apprentissage, d'adaptation.

L'élevage d'enfants en bande et en extérieur à un charme différent de celui qu'offre la protection de coquilles par des mères poules dans un cabinet sombre et vide, mais il reste malgré ce déterminisme profond, le choix des rencontres du futur.

Le talent qui semble démarquer certains de nous n'est que la réclame du travail effectué sur ce talent par une recherche de la perfection (de la maîtrise) dans un domaine précis.

"Le don serait un talent que l'on travaille en direction des autres ?"

Plus le modèle sera fidèle à la norme de votre clan, plus vous serez adulé, en peaufinant vous pourrez finir directeur démocrate du monde entier, plus vous irez brouter loin du troupeau, plus vous vous marginaliserez, du genre: artiste maudit visionnaire avec en prime vingt-

cing kilos de gloire posthume et une oreille en moins, entre il reste du choix pour le rôle, ainsi que pour l'inertie.

Mais quel talent développer pour être reconnu ?

Pour la facilité, je suggérerai de vous adonner aux prouesses techniques, physiques, visibles et compétitives : "Je saute plus haut que les autres, J'ai la semence d'un président de ligue, l'étoffe d'un concierge de la France."

Mais vous pouvez passer outre ces prouesses et séductions.

Des conceptuels ont fait tâche dans la peinture qui sent.

Des aphones ont fait leur trou dans le gruyère de la chanson pour sourd.

C'est la preuve d'un don pour le commerce très développé ou du sens de l'amitié très profond, d'autres formes du talent quoi !.

Reconnaître le talent c'est facile : C'est ce qui vous fait plaisir en faisant plaisir aux autres.

Ex : Un karatéka cherche toujours un "adversaire" à sa hauteur, un autre karatéka "susceptible" de posséder une maîtrise supérieure à la sienne, pour se faire plaisir et faire plaisir à cet "adversaire" il va tenter de se/le surpasser. (À suivre)

J'ai découvert l'un de mes talents à la page 3163 de l'Encyclopédie de Madame Larousse.

Empathie : Forme particulière de la connaissance du moi social. (L'empathie revêt trois aspects : l'aptitude à se voir avec les yeux d'autrui (auto-empathie), l'aptitude à voir les autres avec les yeux d'autrui (allo-empathie), et l'aptitude à regarder les autres avec leurs propres yeux (conscience de la conscience d'autrui.)

Ainsi qu'à la page 109 du Dictionnaire de la Psychologie de Monsieur Larousse.

Empathie : résonance, communication affective avec autrui.

-Une mère connaît intuitivement les besoins et les sentiments de son nourrisson, avec lequel elle est en communication. L'empathie (en allemand l'Einfühlung) est à la base de l'identification et de la compréhension psychologique des autres.

Comme je m'étais écrit plusieurs chansons reflétant parfaitement ce que je voulais exprimer, de plus la musique que je m'étais composé était exactement celle que je m'étais commandée ; Je m'essayais à en faire profiter ce fameux "autrui".

Je me projetais comme une sorte d'écrivain public de l'oral : "Vous voulez exprimer quelque chose de personnel, les mots et la musique ne viennent pas, confiez-moi votre fond, je vous mettrai en forme."

Autrui fut-il séduit, je le pense, il en redemanda.

À un narcissique recueil de poème, je trouvais moins commun un narcissique recueil de poèmes pour les autres.

GAURDON'



La majorité de ses chansons ont été orchestrées et enregistrées par et chez Monsieur Georges Anastase LUBIN.

Correcteur d'orthopédie graphique : Roland B. de Lyon.

J'suis Un Petitou Dans Le Grand Rien.

J'suis un petitou dans le grand rien
Où je peaufine mes habitudes,
Où je pose des questions en vain
Sur la piste des incertitudes.

Quand j'me sens seul dans mon coîtpite
Je vais m'scratcher dans la tendresse
Allumant mes feux de détresse
Et j'arrête de faire le pitre.

Je me fais greffer des warnings
Pour faire joli dans l'immobile
J'vais clignoter sur mon parking
Comme une étoile belle et débile.

J'suis un petitou dans le grand rien
Avec un rien, je ris de tout,
Suis-je tout pour toi je n'en sais rien,
Ou bien ne suis-je que ton toutou.

Baby vient me gratter la nuque
J'ai des ratées dans l'affection,
Peut-être que j'vais r'muer la queue
Ou bien ressortir mes violons ?

Je plonge parfois au fond des yeux
Pour me noyer dans l'améthyste,
Mais j'me retrouve tout seul en piste
On fait, on fait comme l'on peut.

J'suis un petitou dans le grand rien
J'ai pas fini d'payer l'enclume,
Où j'forge de l'idéal en vain
Avec du goudron et des plumes. Je marque des buts dans
mon placard,
Parfois j'ai peur de me faire mal,
J'essaye de cerner le hasard
En feuilletant mon thème astral.

Je cloue des fleurs sur le silence
Et je regarde le temps passer
Le cul posé sur mon rocher
Au défilé des différences.

J'suis un petitou tout dépité
Comme un poète du dérisoire,
J'rendrai l'âme par honnêteté
À la consigne du purgatoire.

Qu'un jour mon esprit se dissolve
Dans le cul terreux de la mort,
J'compost de l'humus pour mes vers
Les poètes n'ont jamais tort.

Allah n'est pas si grand que ça,
Bouddha moins gros, Dieu pas si bon.
Quand j'me dis: "Qu'est c'que tu fous là ?"
J'ai l'impression d'être moins con.

J'suis un petitou dans le grand rien
Où je peaufine ma solitude,
Où je pose des questions en vain
Sur la piste des certitudes.



Couler Ma Peine.

J'entrouvre la porte de ton théâtre
Derrière les masques de mes langueurs,
Tu fais l'acteur sur ton nuage
Tu joues au mime avec mes pleurs,
Quand je m'assoie en spectateur
Applaudissant tes pantomimes,
Avec mes larmes, tu crées des armes
Que tu me plonges dans le cœur.

Et je regarde couler ma peine
À la dérive des sentiments
Qui entraînent dans leurs tourments
Les ponts, les décors et les haines.

Je me cogne dans les labyrinthes
Dans les coulisses de tes exploits,
Où je me fais des bleus à l'âme,
Où je me meurs d'amour pour toi ;
J'ai bien relu le scénario
Aux pages détrempées par les pleurs
Mais j'me retrouve toute seule en scène
Où j'donne la réplique au malheur.

Et je regarde couler ma peine
À la dérive des sentiments
Qui entraînent dans leurs tourments
Les ponts, les décors et les haines.

Pour arpenter tes territoires,
Pour faire la cour côté jardin,
Je tape trois coups sur le hasard
J'confonds ton visage et le mien,
Mais y a tant d'eau en bordure d'œil
Que tu es trouble dans le miroir ;
Quand va s'ouvrir le rideau rouge
Je plong'rai la salle dans le désespoir.

Et j'écouterai rouler ma peine
Dans mes veines et sous les saphirs,
Sous les spots où je vais souffrir
J'irai te déclamer "Je t'aime".
Je regard'rai couler ma peine
À la dérive des sentiments
Qui entraînent dans leurs tourments
Les ponts, les décors et les haines.

Dis Moi Oui, Dis Moi Non !

Dis-moi oui,
Dis-moi non,
Mais ne laisse pas pourrir la situation.
Dis-moi oui,
Dis-moi non,
Ne remets pas toujours tes réponses en question.
Du mot je t'aime",
Tempère ma haine
Calme ma passion.

Lui, il est là bien stable, en costard impeccable,
Lors de vos cinq à sept hygiéniques pour sa vie.
Fier de ta soumission, je l'imagine aimable
Balayant d'un sourire nos rêves et nos folies,
Vipérines séductions des passions grisonnantes
Qui vont te dévorer, fossiliser ton cœur,
Lui il a fait sa vie sans femme embarrassante,
Où vas-tu t'enterrer sacrifiant ton bonheur ?

Dis-moi oui,
Dis-moi non,
Mais ne laisse pas pourrir la situation.
Di-moi oui,
Dis-moi non,
Ne remets pas toujours tes réponses en question.

Du mot je t'aime"
Tempère ma haine
Calme ma passion.

Il te met au placard de ses fastes de boulevard,
Papy du baby boom, une autre saute dans ses nuits.
Il forge des souvenirs, prévoyant son plus tard,
Peut-être es-tu "inceste" enfant de son ennui ?
Regardes dans mon regard, j'ai tatoué "espoir",
Je veux te rassurer mon éphémère beauté,
Comme un félin en cage frôlant ton territoire
J'ai conscience que la porte n'est pas vraiment fermée.

Dis-moi oui,
Dis-moi non,
Mais ne laisse pas pourrir la situation.
Dis-moi oui,
Dis lui non,
Ne remets pas toujours tes réponses en question.
Du mot « je t'aime",
Tempère ma haine
Calme ma passion.



Ailleurs, Je M'enflammerai.

On peut se faire de l'air avec les ailes des moulins,
Mouler des Dons qui chottent dans la paume de ses mains,
On peut dresser des statues, se faire dresser les seins,
Statuer sur les sorts, jeter des sorts aux chiens.

Y en a qu'ont la déprime qui leur colle à la peau.
Y en a qui s'taguent la gueule avec un rire idiot.
Y en a qui portent la pierre de leur dieu lapidé.
Y en a qui s'agenouillent, d'autres qu'ça fait marrer.

Y en a qui portent la poisse sans se souiller les mains.
Y en a qu'ont l'mal de vivre dans des robes en satin.
Y en a qui font jolis, d'autres qui griffent les miroirs,
Y en qui réfléchissent, des qui errent dans le noir.

À chacun son crime, à chacun sa beauté,
À chacun sa frime, sa façon de penser,
À chacun ses haines, ses visions, ses passions,
À chacun sa rime, à chacun ses raisons.

Moi,
Ailleurs, Je m'enflammerai
Ailleurs, Je t'embraserai

Ailleurs, Fauve, faune femelle femme-enfant
Ailleurs, (chandelle) je t'enflammerai

Rousse, feu de brousse
Dans mes sangs, rouges d'incendie,
Pour rugir de plaisir
Quand ton désir me trousse,
J'allume mon feu en douce pour une
Secousse de brousse, rousse.

On peut s'encanailler quand le risque s'endort,
Débander des momies, faire strip-teaser la mort.
On peut s'informer sans ragot, sans passion,
Avec conscience, connaissance, imagination*.

Y en a qui pleurent de rire quand s'écroule l'utopie,
Y en a qu'ont mal au cœur de voir une tache sur leur lit,
Y en a qui tissent leur vie, Pénélope de banlieue,
Y en a qu'ont plus d'espoir, intérêt à croire en dieu.

Y en a qui piochent, exhument les restes du passé,
Des qui bradent l'an 2000 à des kids aseptisés,
Y en a qui croient de fer, Y en a qui croient de bois,
Y en qui croient qu'à sera bien pire la prochaine fois.

À chacun son rêve à chacun son ennui,
À chacun ses leurres, ses diamants, ses rubis,
À chacun son film, sa façon de tourner,

Vidéo *Gracias*, À chacun sa réalité.

Moi,

Ailleurs,

Je m'enflammerai

Ailleurs,

Je t'embraserai

Ailleurs,

Fauve, faune femelle femme-enfant

Ailleurs,

(chandelle) je t'enflammerai

Flamme de femme : Ma bouche est d'incendie.

Bienvenue Dans Le Piège.

J'étais un très beau spermato,
Un ovaire plutôt "naïve"
Séparé tôt de mon égo,
De son étreinte définitive,
Séparé de mon fixateur
Par du caoutchouc souple et fort
Qui protégea mes géniteurs
De la vie comme de la mort.

Bienvenue dans le piège
La nasse vient de se refermer,
Bienvenue dans le piège
Ensemble on va apprendre à.....
Commencer.

Inquiet, mais curieux de la suite,
J'ai quitté mon confort fœtal
Pour faire dans la couche anti-fuite
Où je patauge au stade anal,
Je me sens pataud, petit, poussif,
J'voudrais frôler ces globes lactés,
Me faire les dents sur le jouissif,
Au lieu d'téter des boîtes de lait, (Du lait poudré.)
Mais ne serions-nous programmés que pour fabriquer des
objets manufacturés*

ROSES ?

Bienvenue dans le piège
La nasse vient de se refermer.
Bienvenue dans le piège
On va apprendre à.....
S'organiser.

L'enfance est un art difficile
Que l'on instruit pour me calmer,
Plein des jouets multicolores,
Dans le parc ou je vis cloîtré,
Et l'on me soigne la puberté
Avec des musiques mécaniques
Qui viennent me faire péter l'acné
En me truffant le cul de tics.
Mais ne serions-nous programmés que pour fabriquer des
objets manufacturés

BLEUS ?

Bienvenue dans le piège
La nasse vient de se refermer.
Bienvenue dans le piège
On va apprendre à
Perdurer.

Dans les bureaux lents de la mort
Je mets un frein à mes passions,
J'apprends les signes de soumission,
J'peux pas désirer c'que j'ignore.
Je m'informe sur les nouvelles normes
Pour combler mes trous de mémoire,
Je sais que si j'm'intègre bien
Il y aura des réponses aux questions.
Mais ne serions-nous programmés que pour fabriquer des
objets manufacturés

BLANCS

Bienvenue dans le piège
La nasse vient de se refermer.
Bienvenue dans le piège
On va apprendre à.....
En finir.

Qui viendra me guérir de la mort,
Sourire dans mon ultime guérite,
Sentinelle fixe de l'eau de-là.
Qui viendra faire tourner ma table
Pour me donner "en fin" un peu d'esprit.
Mais ne serions-nous programmés que pour fabriquer des
objets manufacturés

NOIRS ?

Dites 33 !

Écoute Doc Brother!

J'ai pris de l'Aspirine, deux tubes d'Intestopan,
De l'Intétroxyline, un peu d'èfférgan,
Goûté au Cyclospasm, gobé du Tétralan,
Sucé d'la Columine quiiii me colle aux dents,
Allergique au Rufol mais fou du Rinutan
J'aime l'Homéoplasmin' qui me don-ne des vents,
Et le Phosphalugel comm' l'Halopéridol
Tout comm' l'Ascorbamin' sont un peu mes idoles.

La Diurophylline me laisse un goût amer,
Sensible à l'Aludrox, j'exulte au Primpéran,
Quant l'Amphotonyl j'n'en prends que deux cuillères,
Quant au fort Bécantex, j' préfère le Phénergan.
La nuit, je rêve sans fin du fluide Microlax.
L'onirique Stéatrope me met le coeur en flammes,
Je me dresse sur mon lit comme se vide un anthrax,
C'est la Steptromicyne qui vient soigner mon âme.



Écoute Docteur Brother!
Avec toutes les médecines qui éloignent
Les mauvais esprits, je t'ai fait un poème.

J'ai pris du Praxilène, j'ai pris du Gurosan,
Un peu de Doliprane et de la Sperlufine,
Trois gouttes d'Optalidon, deux cachets d'Rétralgan,
J'ai sniffé du Tranxène, de la Pénicléine,
J'ai pris du Nestosyl, j'ai pris du Nobrium,
Un peu d'Novacétol, un peu de Nubarène,
Encore d'l'Optalidon avec du Pentrium,
Mâché d'l'Ozotéine, sucé du Totapen.

J'ai pris d'l'Acécoline blindé de Contalax,
Chargé d'Colimycine j'baign' dans l'Ascorbamine,
L'Antibiophilus bourré de Dulcolax,
J'aime Lysopaïne, j'aim' la Viscéralgine,
J'aime le Profénéid, j'suis fou du gros Mandrax,
Et d'la Procétamyl, et d'la Trichomycine,
J'suis dingue du Proxylène, j'peux plus vivre sans Pantrax
J'délire dans le Valium, dans la Viomycine.

Écoute Docteur Brother!
J'ai pris tout ça,
Et je ne me sens pas bien.

Docteur : "Ce n'est rien prenez une de ces petites pilules
bleues, ça vous soulagera."

Je Décolle

J'ai pas besoin de courte échelle,
Je tisse des tapis persans
Pour accéder au septième ciel
Du dôme de mes contes d'Orient.

Comme quand j'étais un enfant sage,
Quand je peaufinais mes passions
En te cherchant dans les nuages
De mes cours de récréations.

Cœur à cœur, joue contre joue,
Y m'pousse des petites ailes partout.
J'décol', J'décol', J'décol',
J'suis comme ce Cupidon moqueur
Qui me décoche des flèches au cœur.
J'décol', J'décol', J'décol',
Et dès que je t'aperçois,
Je sens en moi monter l'émoi :
J'm'envole.....

Les rêves sont bien plus pénétrants
Et bien plus sûres que les mirages,
Jamais le souffle des ouragans
Ne délavera ton image.

Jamais ne pourra disparaître
Posée sur les corps de passage,
La projection de mon ivresse,
La décalque de ton visage.

Cœur à cœur, joue contre joue,
Y m'pousse des petites ailes partout,
J'décol', J'décol', J'décol',
J'suis comme ce Cupidon moqueur
Qui me décoche des flèches au cœur.
J'décol', J'décol', J'décol',
Et dès que je t'aperçois
Je sens en moi monter l'émoi :
J'm'envole.....

Jeux De Rôle

Les guerriers du silence aux lisières de la nuit
Ouvrent leurs yeux phénol sur ce continent sombre,
Où des nécromanciens nous distillent dans l'ombre
Des sprites jeteurs de sorts des pilules de vie.
Des succubes bleuâtres, sur des sépulcres noirs,
Tendent leurs ventres blancs aux regards de la lune,
Les gnomes qui leur succombent ont des pénis de plume,
Qu'ils lissent en riant, gonflant leurs génitoires.

Mais pour qui se prennent-ils ?
Mais pour qui nous prend-t-on? (hein!)
Jeux de rôle, jeux de rôle.

Les remparts des châteaux se sculptent de gargouilles
D'où s'épanche le venin de dieux chargés de haine,
Qui transforment l'humain sans ménager leur peine,
En monstre disgracieux, qui se gratte une couille.
J'ai longtemps scrollé l'âme dans ces contrées arides,
Fuyant les ogres lourds castrateurs d'enfant -roi,
Des princesses longilignes épanchaient sous mes doigts
Leur fluide nostalgique, qui nous guéri des rides.

Mais pour qui se prennent-ils ?
Mais pour qui nous prend-t-on? (hein!)
Jeux de rôle, jeux de rôle.

Éphémères, les parfums des elfes aux ailes étranges
Qui viennent folâtrer au pourtour de la mort,
Où des anges blindés en armures de sport
Tranchent le fil de vie du fou qui les dérange.
J'en apprécie l'essence des sphinx poseurs d'énigmes,
Emprunté aux rêves des Cerbères céphalophores,
Ramassant des objets et vidant des amphores
Pour trouver la sortie de ces rêves qui m'animent.

Mais pour qui se prennent-ils ?
Mais pour qui nous prend-t-on? (hein!)
Jeux de rôle, jeux de rôle.

Je quitte les brumes opaques, ouatées de la vallée,
Pour jaillir du pentacle tracé dans la cuisine,
J'vais ouvrir au facteur enluminé de bruine,
Qui toque contre mon huis pour un recommandé.

- "Bonjour, Mr Le Maître de cérémonie, Je suppose ?"

- "Vous supposez bien, préposé." (Bruit de lettre déchirée)

- "De quoi, de quoi, ma facture EDF GDF ??????"

- "Je connais tout de vous, toutes vos créations."

- "C'est normal préposé"

- "Maître ou ne pas mettre, je vous aime, je veux finir mes jours avec vous"

- "Vadé rétro, fonctionnaire, tiens-je vous transforme en une onde de :

440 Méga-hertz vulgairement dénommé "LA"

(Bruit de téléphone)

Ah ! Enfin la tonalité !

Ben alors !

Mais pour qui se prennent-ils ?

Mais pour qui nous prend-t-on ? (hein!)

Jeux de rôle, jeux de rôle.

Éternaute

Nébuleuses enfumées, trajectoires de glaces,
Dans mon scaphandre de chair, je franchis l'espace,
Je cultive, je bois ma soif de la voie lactée,
De l'Éther, je m'enseuille : infirme, amant, bercé.
Couvert de poussière d'étoile et de poudre aux yeux,
Quand j'arriverai "ad padrès" : je serais vieux.

Je suis l'eternaute,
Celui qui va
D'un Astre à l'autre
Voir au-delà,
Je ne laisserai pas de facture.
Je suis l'ombre qui passe
Sans démesure.

Après mille ans de trous noirs, inter sidéré,
Troublant météore, de moi, je suis attiré,
Par un soleil de titane, qui m'embrasera,
Fera d'une année-lumière, un signe, à ma terre.
Nébuleuses enfumées, trajectoires de glaces,
Dans mon scaphandre de chair, je franchis l'espace.

Parmi ces visions étranges sans but et sans source,
Galérien des galaxies, où conduit ma course ?
Naguère parmi les étoiles, j'ai cherché un roi,
Mais j'ai dégusté, atone et sans voix.

Je suis l'eternaute,
Celui qui va
D'un astre à l'autre
Boire au-delà.
Je ne laisserai pas de facture
Je suis l'ombre qui passe sans démesure.

Mais l'infini me limite, je perçois le jour,
Où viendra le temps et l'heure de mon non-retour.
Dans le ventre d'une femme, je me loverai,
Aux confins de l'Epsilon, je m'éclaterai.

Je suis l'eternaute,
Celui qui va
D'un astre à l'autre
Boire l'eau-de-la.
Je ne laisserai pas de facture,
Je suis l'ombre qui passe sans démesure.

Contact, contact pour communication.

Je Reviens De L'enfer

Je reviens de l'enfer
Par l'ascenseur des morts,
J'ai chassé de mon cœur
Ce démon aux yeux d'or
Qui lacerait mon cœur
Saccageait mon esprit.
J'entends encore ses pas
Qui rôdent dans ma nuit.

Bye! bye! bye! Toi mon cauchemar,
À la vie, à l'amour,
À l'amour, à la mort.

Ce djounoun du désert
M'a mutilé l'esprit,
J'en ressens la morsure
Jusqu'au cœur de mes nuits,
J'ai des larmes de sang
Qui roulent de mon corps,
Je reviens de l'enfer
Par l'ascenseur des morts.

Bye! bye! bye! Toi mon cauchemar,
À la vie, à l'amour,
À l'amour, à la mort.

Univers D'eau

Univers d'eau et de métal,
Je m'étale dans tes souterrains,
Sous tes reins, je m'entrouvre BIEN
Par ta turgescence aniMÃLe.

Je liquéfie ma solitude
Pour rouiller tes armoires blindées,
Corrodant ton code génétique,
Te frôlant, pour te faire mousser.

Et toi, tu repars aux combats,
Livrant ton armure aux enclumes,
Brandissant tes glandes et ton glaive
(Vision fugace de l'amertume)
Aux prémices d'une guerre posthume.

Et tu jaillis dans mon coma,
Crachant tes amours et tes haines,
Troublant l'extase qui monte en (naît de) moi,
Opacifiant l'eau de mes chaînes.

Et tu replonges dans ton sommeil
T'écroulant dans mes souterrains,
Tandis que je sens sourdre en moi,
La source d'une nouvelle bacchanale.

Univers d'eau et de métal,
Univers de métal et d'eau.

Octobre Névrose

Octobre, névrose.

C'est la pluie qui ruisselle rose,
Mouille et trempe bonnet de coton
Qui rouille comme une overdose,
De caramels et de bonbons.

Octobre, névrose.

Je me fouille et enfin j'ose
Me couvrir d'eau qui coule au fond
D'un pleur d'œil morose,
De caramels et de bonbons.

Octobre, Névrose.

Dans le col, gris parfois se pose
De la pluie fine, qui neige et fond,
Me donne un goût de perle rose,
De caramels et de bonbons.

Octobre, Névrose.

La pluie tu vois c'est si joli,
Que j'ai la tête comme un buvard
Publicitaire d'enfance rose,
Pour caramels ou pour bonbons.

On En A

Texte : Gaurdon', Chloë de Lyon et Joss Rossillol.

1ère Femelle :

"Je joue à la poupée "Barbie"
Avec les appas d'mes amants,
Imprimant mes talons aiguilles
Dans le cœur des incompetents.
J'ai les ovaires en quarantaine
Et cherche du sang pour mes synapses,
Pour ceux qui ont des fantasmes inaptés
Je les branle avec mes mitaines.
J'ai des seringues aux bouts des ongles
Comme pour mieux caresser la haine
Des mecs qui viennent planter leur paille
Dans la pâle bleutée de mes veines.
Entrouvrant mes amours anals,
Par soumission ou par délice,
Je me dis que : "je t'aime astral,
En effeuillant les marguerites."

Les Gros Mâles :

"On en a, rien à foutre, rien à braire, rien à branler,
On en n'a rien, à s'couer, rien à cirer, rien à glander,
On en n'a rien, à foutre, rien à braire, rien à branler,
On s'en tape même les glos contre l'émail des éviers."

2 ème Femelle

"Moi, je viens d'une autre sphère,
J'ai jailli des boules à papa.
Je revêts mes sapes de sorcière
Pour assister à mon Sabbat,
Où, je me mire dans l'eau des lacs
En m'évaporant sous la lune
Recouverte de poussière d'écume
Pour mieux repartir au combat.
J'ai visité la déchéance
Cachée sous le pouvoir servile,
Aux pauvres, qui n'ont pas eu de chance
Je tends mon acné juvénile,
J'ai comme des larmes d'éros nacrées
Qui laissent des traces sur mes revers
Et quand je crie la poésie
Y a des poissons rouges dans mes vers."

Les Gros Mâles :

"On en a, rien à foutre, rien à braire, rien à branler,
On en n'a rien, à s'couer, rien à cirer, rien à glander,
On en n'a rien, à foutre, rien à braire, rien à branler,
On s'en tape même les glos contre l'émail des éviers."

Un Homme Qui Tombe.

Un homme qui tombe,
Ça vous plante dans le cœur
Du remords et des rancœurs
Des regrets en forme de tombe.

Un homme qui choit,
C'est la malchance au bout des doigts
Qui vous frôle, vous foudroie
D'un coup de foudre froid

Un homme à terre
Ça vous attriste, ça vous atterre,
Comme ce vieux clown qui mord la piste
Pour mieux faire sourire le parterre.

Un homme qui tombe,
Ça vous plante dans le cœur
Du remords et des rancœurs
Des regrets en forme de tombe.

Évasion.

Je suis comme l'oiseau
Qui regarde l'avion
Derrière les barreaux
D'une cage en détresse,
Qui écoute le vent lui murmurer sans cesse,
Qui écoute le vent qui lui dit :
"Je t'attends."

Pourtant j'avais deux ailes pour m'envoler très loin,
Pourtant j'avais deux ailes
Et j'avais deux mains.

Le petit lapin bleu
Qui grignotait ma joie
Maintenant se nourrit
Des miasmes de l'ennui,
Et si d'un coup de glaive
La justice se faisait justice
Serais-je donc mort
D'en être trop vivant ?

Je suis comme l'oiseau
Qui regarde l'avion
Derrière les barreaux
D'une cage en détresse,
Qui écoute le vent lui murmurer sans cesse
Qui écoute le vent qui lui dit :
"Je t'attends."

J'ai des envies d'azur,
Des intentions d'espace,
Loin des noires carapaces
Des rapaces déléteres,
Je me mets en prière
Et frôlant mon futur
Je pousse sous mes paupières
Des rêves d'hydrocarbures.



On A Déjà Donné

Pour ceux qui sèment des jupes en fleurs
Sur les panneaux-pub du bonheur,
À celles qui ont au fond du cœur
Des pétroliers porte-malheur,
Pour la laideur accidentée
Qui fait mine de se faire sauter :
ON A, ON A
DÉJÀ DONNÉ.

À celles qui ont l'adrénaline
Greffé sur le cœur et en prime
Vous offrent leurs désillusions
Enveloppées dans du poison,
Pour les gentilles qui font tintin,
Pour les malignes qui jouent chagrins :
ON A, ON A
DÉJÀ DONNÉ.

Pour tous les losers,
Les bouffeurs de santé,
ON A DÉJÀ DONNÉ.
Aux donneurs de conseils,
Aux prêteurs engagés,
ON A DÉJÀ DONNÉ.
Pour ceux qui ont l'auto-starter
Branché sur la bourse et l'horreur,
À ceux qui font gerber la bile
Aux pousseurs de contre-ut en trilles.
ON A, ON A
DÉJÀ DONNÉ.

Pour les grands soirs, qui font chagrin
À l'aurore du petit matin,
De la cigarette consumée
Dans le whisky du condamné
Qui ramasse ses cendres en toussant
Sur le verre maculé de sang.
ON A, ON A
DÉJÀ DONNÉ.

Pour tous les losers,
Les bouffeurs de santé,
ON A DÉJÀ DONNÉ.
Aux quêtes pour que la mort
Soit moins dure à passer
ON A DÉJÀ DONNÉ.

Aux idées fortes aseptisées
Qu'on voudrait bien nous voir aimer,
À ceux qui croient qu'les droits de l'homme
C'est une femme qui bouffe des pommes.

ON A, ON A
DÉJÀ DONNÉ.

Pour Toi Mon Amour

Pour toi mon amour ce sera :

Où tu veux,
Comme tu veux,
Quand tu veux.

Comme tu veux

Largué par tes amarres,
Caréné par la nuit,
Avec dans la pupille
Des lueurs anthracite,
Plantant tes dents coupables
Dans mes chairs, sang de suie,
Pour faire jaillir de l'aube
Des fleurs d'apocalypse.
Où posant mon dédain
Sur tes yeux couleur zone,
Je lâcherai mes anges
Déferlant dans ta nuit,
Bombant leurs graffitis
Tout en bouffant l'ozone
Sur les murs de cristal
De tes verts paradis.

Pour toi mon amour ce sera :
Où tu veux,
Comme tu veux,
Quand tu veux.

Où tu veux
Au fond d'une ambulance
Le cœur bandé de gaze
Avec un doberman
Qui languit à nos pieds.
Cerné dans les latrines
D'un tripot de La Paz
Par des Tupamaros
Qui viendraient nous blinder.
Où dans les rêves instables
D'un lanceur de sagaies,
Entre les bras suintants
D'un frêle enfant martyr,
Dans le sourire des hommes
Quand l'hiver va finir,
Dans un confessionnal
Pour mieux te dénoncer.

Pour toi mon amour ce sera :
Où tu veux,
Comme tu veux,
Quand tu veux.

Quand tu veux

Et de l'aube à la mort,
Comme du sourire aux lèvres,
De la tête à la queue,
Comme le bois sur l'eau,
Lorsque les amoureux de
Ces cartes un peu mièvres
Déclinent le couchant
Pour mieux faire voir leurs os.
Demain, hier ou toujours
Sur mes traces de guépard
Te dessinant mes griffes,
Te comblant de mes vides.
Ou d'un dernier appel,
Arrivant sur le tard,
Immiscent mes caresses
Dans le pli de tes rides.

Et si vraiment tu le désires, mon amour

Si vraiment tu le désires ;

Ce sera :

Où je veux,

Comme je veux,

Quand je veux...

Les Tam-Tam Du 36/15

Sur les Tam-tam du 36/15 (du virtuel)
Elle tape son code en bleu fluo,
Chez les marchands de solitude
Elle met ses amours en dépôt.

Sur les Tam-tam du 36/15 (du virtuel)
Elle frappe son cœur avec des mots.
Ce soir elle sera la plus belle au bal
Comme dans les contes de Perrault.

Oui mais, petite fille,
Tu tapes et tu te mens
Et un jour tu verras
Qu'autant tu dis, autant tu crois.

Sur les Tam-tam du 36/15 (du virtuel)
Elle tape son code en bleu fluo.
Cendrillon aime Barbe-Bleu
Comme dans les contes de Perrault.

Sur les Tam-tam du 36/15 (du virtuel)
Elle voile son masque incognito
Aux pourvoyeurs de solitude
Qui débitent ses comptes en dépôt.

Oui mais, petite fille,
Guettant tes prédateurs,
Dedans c'est bien plus chaud
Que tout l'effroi de l'extérieur.

Pyrowoman.

Sous tes robes de safran
Mon ardente femelle
Grésillent des yeux de braise,
Femme au foyer modèle,
Ma craquante craqueuse,
Frotteuse d'allumettes,
Phosphore-moi le bout,
Embrase-moi la tête.

PYROWOMAN Je sors ma lance d'incendie.

PYROWOMAN Mes deux bonbonnes d'eau-de-vie.

PYROWOMAN Holala!! holala!!

PYROWOMAN Holala!! holala!!

Brûle-moi la cervelle,
Fais-moi descendre en flammes,
Enflamme-moi les sens
Coup de foutre des femmes.
Grillé chez tes parents
(Syndrome du barbecue)
Mets-moi le feu au cœur
Attise-moi le bout.

PYROWOMAN Je sors ma lance d'incendie.

PYROWOMAN Mes deux bonbonnes d'eau-de-vie.

PYROWOMAN Holala!! holala!!
PYROWOMAN Holala!! holala!!

Et c'est l'feu d'artifice,
Monstrueuse caresse,
Ça y est, je tombe en torche
M'scratchant dans ta tendresse
Et ça sent le roussi
Jusque dans l'eau delà;
Notre amour se consume,
Après l'amour
TU FUMES.

Adoption.

Le vrai parent, c'est celui qui aime,
Celui qui sait couper le pain,
Celui qui tremble pour le malade,
Celui qui ne réclame rien.

Celle qu'a des yeux comme des miroirs
Pour mieux décoiffer les ennuis,
Celle qui corrige les devoirs,
Qui tend des draps roses à la vie.

Aimons les enfants des autres,
Aimons les fort,
Aimons les bien,
Aimons les comme les nôtres,
Apprenons à tendre la main,
Leur avenir est le vôtre
La croisée de tous les chemins,
Aimons les enfants des autres
En sachant leur tenir la main.

Quand il débarque de sa sphère,
Menu, sans défense à la vie
Qui le recueille sur son cœur
Est un saint digne du paradis.

Béni, qui aide l'innocence,
Aimé, qui lui donne le futur,
Pour le grand bal de l'enfance
Ça ne peut faire qu'un frère de plus.

Aimons les enfants des autres,
Aimons les fort,
Aimons les bien,
Aimons les comme les nôtres
Apprenons à tendre la main,
Leur avenir est le vôtre
La croisée de tous les chemins,
Aimons les enfants des autres
En sachant leur tenir la main.

Si Le Bonheur Existe.

Si le bonheur existe,
Il a la couleur de tes yeux,
Il a le charme de tes cheveux,
Car le bonheur est un artiste
Qui sème de l'amour en chemin
Avec la douceur de ta main
Le bonheur c'est que tu existes.

Je devine ton parfum,
L'essence de tes seins
Décalqué sur ma peau,
Ne t'éloignes pas de moi
Car l'attente de toi
Est un bien trop lourd fardeau.

Ta silhouette se dessine
Comme dans les magazines
Où l'on chante en duo
Et nos regards se croisent,
Le bonheur s'apprivoise
Et en nous tout est beau.

Si le bonheur existe,
Il a la couleur de tes yeux,
Il a le charme de tes cheveux,

Car le bonheur est un artiste
Qui sème de l'amour en chemin
Avec la douceur de ta main
Le bonheur c'est que tu existes.

Je dépose en ton corps
L'illusion du plus fort
De ces rêves, qui m'habitent,
Cicatrices passées
Qui vont se réveiller
Si jamais tu me quittes.

Décris-moi la romance,
Les charmes du silence
Qui nous font tant rêver,
Exorcise la douleur,
Fait naître en nous des fleurs
De soleil éclaté.

Si le bonheur existe
Il a la courbe de tes reins,
Il est le soleil du matin,
Car le bonheur est un artiste
Qui met des couleurs sur la vie,
Et des rimes en bordure de lit
Le bonheur c'est que tu existes.

Je Cherche Une Fille De Rêve.

Je cherche une fille de rêve,
Une qui sortirait de mes nuits,
Venant s'installer dans mon lit
Le soir quand les passions se lèvent.

C'est une beauté de fin cristal
Qui vient se polir à mes jours
Griffant sur sa harpe d'amour
Des chants d'azur et de corail.

Et nous courons de connivence
Sur les lagunes de sable fin,
Où les vagues roulent en cadence
Berçant nos amours sans chagrin.

Et quand je sors ma douce amie,
Qui hante mon rêve obsessionnel,
Ma tête s'éclaire de son sourire,
En moi coule du lait et du miel.

Jamais elle ne voudra me nuire,
Perturbant le cours de ma vie,
Elle m'apprécie comme je suis,
Moi, je fais tout pour la séduire.

C'est mon ombre, mon fruit lacrymal,
Qui ondule sous son parfum
Quand son odeur m'attrape aux reins
Mes origines se font mâles.

Fasse qu'un jour, au coin du réel,
Elle vienne exhiber ses splendeurs,
Comme l'image d'un parfait bonheur,
Décalquée, naturelle et belle.

F.M.R.

Suspendu à un fil,
Au bord du septième ciel,
Dans l'ascenseur yoyo,
Dans la cage de verre,
Je fais votre rencontre
Mon éphèbe éphémère
Le temps d'un va-et-vient
Au bord du septième ciel.

F.M.R. je vous sens
F.M.R. Ma mère m'a fait
F.M.R. Comme une idée de l'infini
OMMMM

Et je tends (jetant) dans vos nuits
Mes pièges de lumière
Où beau prince phalène
Vous venez me brûler,
Vos pleurs et vos liqueurs
Pour m'étreindre ont laissé
Des coulées de soies tièdes
Sur mes pièges de verre.

F.M.R. je vous sens
F.M.R. Ma mère m'a fait
F.M.R. Comme une idée de l'infini
OMMMM

Sur la boîte à musique
De votre petit cœur,
Je viendrai ciseler
De mes outils d'argent,
Des arabesques folles
Aux ornements de vent
Pour que joue la musique
De votre joli cœur.

F.M.R je vous sens
F.M.R Je vous veux
F.M.R. Comme une idée de l'infini
F.M.R. Je vous sens
F.M.R Je vous veux
F.M.R J'vous désire
F.M.R. Au plaisir
F.M.R.

IL Est Mort Mon Amour

Les arbres du décor
Ont gardé la flamboyante
Des couleurs automnales,
Qui, peu à peu, s'estompent,
Se décolorent dans l'ouate de froid,
Qui doucement les submerge,
Les immerge dans le silence
Sculptant un manteau de neige,
Un linceul de solitude,
Suaire qui lentement étouffe,
Nos dernières illusions.

Il est tard, mon amour
C'est fait prendre dans les glaces,
Il a perdu la face
Dans le tain des miroirs.

Il est mort mon amour
Bercé par les "je t'aime",
Couché sous tant de haine
Il s'endort pour toujours.

Les rougeurs alcalines
Du soleil qui décline
Ont des morsures de givre
Qui brûlent la mémoire.

Les oiseaux de passage
Ont fait trop de ravages
En fléchant les nuages
Comme des foudres d'amour.

Il est mort mon amour

Les sycomores du port
Se penchent sur ma fièvre
Ils rient des amours mièvres
Qui gémissent au-dehors.

Les péniches de l'écluse
S'estompent dans la brume,
Leur chargement d'enclumes
Ont des senteurs de mort.

Il est mort, mon amour ;
De sa dernière bataille,
Son flanc montre une entraille
De soie et de velours.

Il est tard, mon amour
C'est fait prendre dans les glaces,
Il a franchi l'espace,
Le point de non-retour.

Mais l'avenir m'appelle,
J'entends dans le lointain,
Dans un bruit de poubelle,
Roder les chiens,
Hurler les loups,
Roder les chiens,
Hurler les loups,
Roder les chiens.



Les Tours De Londres.

Les tours de Londres ont des regards discrets
Et la pluie qui tombe mes yeux aura mouillés.
Les tours de Londres ont des regards discrets
Et je sais, ô ma douce, que je te retrouverai.
Attends-moi, ô ma vie,
Demain c'est encore loin.
Attends-moi, ô ma vie,
Je trouverai le chemin,
Mon chemin.

Il y a partout des quartiers réservés
Où se promène le beau monde quand descend l'été.
Il y a partout des quartiers réservés
Mais moi dans ce beau Londres, je n'ai pu te trouver.
Attends-moi, ô ma vie,
Demain c'est encore loin.
Attends-moi, ô ma vie,
Je trouverai le chemin,
Mon chemin.

Le soleil ne brille pas pour qui cherche son pain,
Le long des berges grises point ne pousse le blé.
Le soleil ne brille pas pour qui cherche son pain,
Les brouillards délétères ont dû le délayer.
Attends-moi, ô ma vie,
Demain c'est encore loin.
Attends-moi, ô ma vie,
Je trouverai le chemin,
Mon chemin.

Si pour mon bonheur tu passes en Avignon,
Si tu reviens ici pour me dire bonjour.
Apportes-moi des fleurs de la belle Albion,
Enveloppe-les moi des murs gris d'Edinburgh.
Attends-moi, ô ma vie,
Demain c'est encore loin.
Attends-moi, ô ma vie,
Je trouverai le chemin,
Mon chemin.

Nègre Spirituel.

Je suis le nègre spirituel
Enfanté par l'esprit des brousses,
Je vais où le soleil se couche,
Je campe sur les rebords du ciel,
Je suis le nègre spirituel.

Un continent pour territoire
Je compisse la moindre pousse,
Je danse pour la pluie, pour que pousse
L'homme qui éclôt du limon noir.

Je prie pour qu'en toutes les bouches
Reviennent la fève et le millet,
La guerre et la faim sont liées,
Il faut que les puissants se couchent.

Il faut que cessent les sagaies,
Que se taise le bazooka
Et que le vautour sur les toits
Veille sur la paix des cités.

Je suis le nègre spirituel,
Je sors de mon sillon d'argile
La main qui peint le sein des filles
Qui dansent agiles sous le soleil.

Dans les rougeurs de latérite,
Quand poudroie l'air dans le couchant,
Je tends mon rêve sur les enfants,
Les initie à quelques rites.
Je suis le nègre spirituel.

N I L.

C'est les perles des cils,
Les mines de Salomon,
C'est les sources du Nil
Mystérieuses en amont,
C'est les larmes de la terre
En dessus d'Assouan,
L'Afrique, un continent,
Qui coule sur le désert.

C'est la grande demeure
D'Isis et d'Osiris,
C'est la vallée des Rois,
C'est l'œil bleu du faucon,
C'est le dieu RÃ Soleil,
C'est le Sphinx immobile
Qui pose ses questions.
L'or d'un Toutankhamon.

C'est la vallée du Nil
Où Pharaon naquit,
C'est le limon fertile,
C'est la source de vie,
C'est les rives du rêve
Qui longent le nid des morts,
Où s'irrigue la grève
De Karnak et Louqsor.

C'est la grande demeure
D'Isis et d'Osiris,
C'est la vallée des Rois,
C'est l'œil bleu du faucon,
C'est le dieu R^Ã Soleil,
C'est le Sphinx immobile
Qui pose ses questions.
L'or d'un Toutankhamon.

C'est le delta du Nil
Qui se jette à la mer,
C'est la plaine subtile,
C'est la dernière prière,
C'est le cycle liquide
Depuis la nuit des temps,
L'ombre des Pyramides,
C'est l'être et le néant.

C'est la grande demeure
D'Isis et d'Osiris,
C'est la vallée des Rois,
C'est l'œil bleu du faucon,
C'est le dieu RÅ Soleil,
C'est le Sphinx immobile
Qui pose ses questions.
L'or d'un Toutankhamon.

C'est le berceau sacré,
Le symbole des Dieux,
C'est l'œil commun du rêve,
C'est la page d'histoire.



Transports Amoureux.

Ce matin j'ai griffé
Les filles de papier
Qui ornent la cabin' du camion,
Je n'aurai plus d'égard,
Plus un autre regard,
Que pour elle et l'horizon.

C'est une fille qui traverse ma vie
Avec des cargaisons de rêves,
Elle sème en moi des parkings d'oubli
Depuis que j'ai croisé sa voie
Sur la Ci.Bi.

Elle est comme la lumière,
La lueur que l'on guette,
Les rêves en sortie de tunnel.
L'arc-en-ciel de soudure,
D'acétylène pur,
Qui scelle les amours et les chaînes.

Solitude en veilleuse,
Elle chant' comm' la berceuse,
Comme ronronne le moteur,
Elle se gare en silence,
En bordure d'innocence,
Elle met les pleins phares sur mon cœur.

C'est une fille qui traverse ma vie
Avec des cargaisons de rêves,
Elle sème en moi des parkings d'oubli
Depuis que j'ai croisé sa voie
Sur la Ci. Bi.

Les fuites de la vie,
Les caresses de l'ennui,
La fragilité du bonheur
Déclenche les essuie-glaces,
La buée que l'on chasse
Comme pour mieux conjurer les pleurs.

C'est une fille qui traverse ma vie
Avec des cargaisons de rêves.
Elle sème en moi des parkings d'oubli
Depuis que j'ai croisé sa voie
Sur la Ci. Bi.

Basse-Cour Twist.

Musique : Strass Clyde

J'me suis payé pour pas un rond,
Un vrai retour à la nature,
J'ai bradé mon attaché-case,
Ma télévision, ma voiture.
J'ai juste gardé ma chaîne hi-fi
Installée dans la basse-cour,
Ça gueule le twist jour et nuit,
La volaille, les bovins sont pour.

Les canards fument des joints,
Et même les porcs se piquent,
Les lapins rongent leur frein,
Et tout ça en musique.

J'ai gardé mes bottes de moto
Pour patauger dans le fumier,
Et mes gants en peau de chevreau
Pour traire les vaches c'est le pied,
C'est vraiment le super panard,
Sauf que les voisins en ont marre,
J'leur balance des rayons laser
Toutes les nuits dans leurs waters.

Et toujours la sono,
Qui hurle dans la basse-cour,
Pas b'soin d'cocorico
Pour le lever du jour.

Maintenant j'suis vraiment moi-même,
J'me sens bien, j'ai plus de problème,
Mon air pur est un peu chargé
Avec tout le shit que j'ai planté.
Si vous passez dans le secteur
J'vous invite à prendre la crémière,
Avec le twist, je fais mon beurre,
Le lait tourne à toute vapeur.

Les poules font du rugby,
Et leurs oeufs sont brouillés,
Les sardines sortent en boîte,
Et les vaches ont du lait,
D'ailleurs les tôles aussi,
Mammouth écrase les prix,
Et toujours la sono
Qui hurle dans la basse-cour.

Robot Pas Beau

Musique : Strass Clyde

Dans la cave à uranium
Poussent géraniums en plastic,
J'en coupe un de temps en temps
Pour décorer ma cuisine,
Je sais bien que c'est pas la vie
Mais pour sûr, ça fait joli,
Ça fait joli.

Je suis un homme
Robot pas beau,
Coincé entre moi et le monde,
Responsable comme c'est pas permis
D'être en vie,
D'être ici.

Sur les fenêtres en béton
J'colle parfois des hologrammes
Plein d'air pur, de papillons,
D'images d'hommes et de femmes,
Je sais bien que c'est pas la vie,
Mais pour sûr ça fait joli,
Très joli.

Je suis un homme
Robot pas beau,
Coincé entre moi et le monde,
Responsable comme c'est pas permis
D'être en vie,
D'être ici.

Je suis un homme
Robot pas beau,
Quand ciel s'entrouvre et m'enterre, (Menteur)
Être animal pas banal,
Pas très normal,
C'est pas si mal.

Dans les labos génétiques
Mon cortex, on décortique,
Demain j'serai programmable,
Mon avenir sera stable.
Je sais bien que c'est pas la vie,
Mais pour sûr ça fait joli,
Si joli.

Humilie-Moi ! Émilie.

Musique : Strass Clyde + Gordon'

Dans les fantasmes, qui me hantent
J'aime que la femme soit violente,
Ce n'est pas fait pour me déplaire
Et, je dirai même "au contraire".

"Humilie-moi! Émilie.
Mets-moi à bas de ton lit,
Qu'en amour mes repères
Soient mes chaînes et tes guêpières.

Je sais que parfois elle pousse
Comme ce jour où en douce
Elle m'a fait avaler par derrière
Tous les glaçons du frigidaire.
D'autres fois elle m'habille en bébé,
Prends son pied à m'offrir la fessée,
Me force à ingurgiter du Jacquemaire
Et l'assiette avec la purée.

"Humilie-moi! Émilie.
Mets-moi à bas de ton lit,
Qu'en amour mes repères
Soient mes chaînes et tes guêpières.

Elle se déguise en curé la nuit,
Me réveille avec une bougie.
Elle me traîne dans les halls de gare
Pour me faire lire du Guy des Cars,
Elle porte des dessous électriques,
Des talons aiguilles qui piquent,
Avec de gros bas à coutures
Et son fouet mou qui me triture.

"Humilie-moi! Émilie.
Mets-moi à bas de ton lit
Qu'en amour mes repères,
Soient mes chaînes et tes guêpières.

Frappe, frappe à ma porte,
J'viendrai te lécher les mains,
Tape, tape et si je crie :
"Crucifie-moi Émilie."

Attache-moi et cravache-moi et youp la la!
Je suis ta serpillière donne-moi des coups d'balais,
Caresse-moi donc les reins avec ce gros gourdin,
Fais-moi bouffer la moquette de la salle de bain,
Humilie-moi tout nu devant tous les voisins,
Elvis et presse-les moi et sentimental moi,
Fais moi écouter Dalida et youp la la!
Pendant deux heures de suite (Ha non! c'est trop!)

Juste Un Moment.

Texte : Gaurdon'et Pierre Maizeroi.

Musique : Pierre Maizeroi.

Je ne suis pas difficile à vivre,
Je lie mes désirs et le temps,
Vivre mes passions, rester libre,
Je prends ma part d'éternité en un instant.

Un moment, un moment,
Je peux rêver d'elle en un instant.
Un moment, juste un moment,
On a le cœur qui bat, bat le tam-tam du temps.

J'adore, je distille le temps,
Un battement de ton cœur, i, o, a,
J'adore, je distille les bons moments,
Une étincelle d'éternité et de bonheur.

Quand de temps en temps j'ai des problèmes,
Je me plonge dans les souvenirs.
J'revois les instants, tant que j'aime,
Qui me donn'rons force et courage pour l'avenir.

Un moment, un moment,
Je peux rêver d'elle en un instant.
Un moment, juste un moment,
On a le cœur qui B et A BA le tam-tam du temps.

J'adore, je distille le temps,
Un battement de ton cœur, i, o, a,
J'adore, je distille les bons moments,
Une étincelle d'éternité et de bonheur.



Pierre
MAIZEROI

Juste un moment

JUSTE UN MOMENT
Aut. : J.C. GAURDON/P. MAIZEROI
Comp. : P. MAIZEROI

LADY CALIFORNIE
Aut. : M. DIBILIO
Comp. : P. MAIZEROI

ARRGTS : Pierre DREVET
STUDIO : MELUSINE
ING. DU SON : Claude MILLAU
ASSISTANT : Hervé CULOMA
PHOTO : Pierre MARIE
PRODUCTION : PAM
CONTACT : 16-72.33.50.80

Lâchez-Moi La Grappe.

Y'a les colporteurs, les faiseurs de ragots,
Champions d'la médisance, qui laissent courir la rumeur.
Y'a aussi les gentils qui parlent dans les radios
Puis, qui vont faire la quête après avoir lâché un pleur.

Lâchez-moi la grappe (You don't care)
Lâchez-moi la grappe J'm'en fous.
Lâchez-moi la grappe (You don't care)
Lâchez-moi la grappe J'm'en fous.

Y'a mon pote qui s'agrippe, qui pleur sur mon épaule
Sa copine trouve ça drôle, elle lui plante des roses dans la tête.
Y'a des primes sur ma tire, la déprime qui me frôle,
Des idées noires dans ma tête qui vont m'imposer leur racket.

Lâchez-moi la grappe (You don't care)
Lâchez-moi la grappe J'm'en fous.
Lâchez-moi la grappe (You don't care)
Lâchez-moi la grappe J'm'en fous.

J' préfère,
La moiteur des amours,
Le soleil des printemps,
Et le sable chaud des îles enchanteresses. (Et l'illusoire
protection des îles.)

Mais
Y'a aussi tous les hargneux qui viennent brouter les
frontières,
Qui trouvent que c'est joli la guerre, que c'est un remède
à l'ennui.
Y'a les démunis qui errent, l'honneur qui fuit, l'horreur
qui grince
Et le viol de l'amour dans le silence de la nuit.
Y'a mon chef qui crie, mes voisins qui s'engueulent
Et le fils de la concierge qui fait hurler sa moto.
Y'a ceux qui restent assis dans leur fauteuil en deuil,
Qui ouvrent juste un œil pour regarder la météo.

Lâchez-moi la grappe (You don't care)
Lâchez-moi la grappe J'm'en fous.
Lâchez-moi la grappe (You don't care)
Lâchez-moi la grappe J'm'en fous.

Naitre Ou Ne Pas Naitre.

À ceux qui pensent que la mort
N'est pas une idée réaliste,
Qui préfèrent la fièvre de l'or,
Qui trouvent que c'est moins pessimiste.

À ceux qui se poudrent les veines,
Qui cherchent un remède à la nuit,
Qui plantent leurs seringues dans la haine,
Qui reniflent' leur ligne de vie.

Je dis :

Naître ou ne pas naître
Être ou bien paraître
Tout doit disparaître
Le secret du maître
fabrication

Là est la question
C'est la grande illusion
C'est la liquidation
Son secret de

À ceux qui crèvent dans leur coin
Derrière les miroirs de l'ennui,
Qui face à un mur mal repeint
Trouve que c'est pas joli la vie.

À celles qui ont vendu leur contrôle
Aux maîtres des trottoirs sordides,

Qu'ont la moitié du cœur en tôle
Et du désespoir plein les rides.

Je dis :

Naître ou ne pas naître
Être ou bien paraître
Tout doit disparaître
Le secret du maître
fabrication

Là est la question
C'est la grande illusion
C'est la liquidation
Son secret de

À ceux qui ont des couleurs contraires,
La religion en porte-à-faux,
Même ton ennemie est ton frère
Car tous les humains sont égaux.

À toi qui cherche la perfection,
La mère de toutes les créations,
À toi qui trouve l'évolution
Dans la trace des générations.

Je dis :

Naître ou ne pas naître
Être ou bien paraître
Tout doit disparaître
Le secret du maître
fabrication.

Là est la question
C'est la grande illusion
C'est la liquidation
Son secret de

Jeux Thème.

Tu es mon bateau, mon château,
Avec un grand jardin de vent
Où chantent mille et un oiseaux.
Jeux Thème.

Tu es ma banque, mon pognon,
Ma loterie matrimoniale,
Ma grandeur et sans raison.
Jeux Thème.

Maman, mater, ma mère
Encens de mes rêves d'enfant.
Maman, ma terre mother
Sortant de ton ventre brûlant.
Toi, qui me sème, je t'aime.

T'es le début d'un rêve heureux
Que je reforme chaque jour
Dans le lac de tes yeux bleus.
Jeux Thème.

Tu es le vol du paradis
Dans la paume d'une société,
Porte cochère sur ma rue.
Jeux Thème.

Maman, mater, ma mère
Encens de mes rêves d'enfant.
Maman, ma terre mother
Sortant de ton ventre brûlant.
Toi, qui me sème, je t'aime.

J'suis qu'un paumé, qu'a faim, qu'a froid,
Pour qui chaque jour est un jour.
Qui a rien et tout à la fois.
Car Jeux Thème.

Maman, mater, ma mère
Encens de mes rêves d'enfant.
Maman, ma terre mother
Sortant de ton ventre brûlant.
Toi, qui me sème, je te ressemble.

Don De Soi.

Pour mon frère Le Chef.

Intro: J'ai trouvé un super truc pour avoir l'immortalité du corps comment devenir de son vivant une sorte d'éternel Frankenstein.

Faire don de son corps à la science en exigeant que le receveur transmette à son tour la ou les greffes

Don de soi,

Don de satin,

Je tends mon cœur et mes deux reins

Et ma conscience aux médecins. Mes deux seins ?

J'donne (6)

J'ai l'don du don.

J'donne (6)

J'ai l'don du don.

J'donne mon corps pour qui serve encore.

J'ai même donné mon âme aux enquêtes sur la mort.

Je tends mon membre et mes organes aux amputés,

Qu'ils en prennent soin, j'suis pas près de recommencer.

Et comme dit mon frangin schizo : "Tu partiras en morceaux"

En morceaux ?

En morceaux !

J'donne (6)

J'ai l'don du don

J'donne (6)

J'ai l'don du don

J'donne des coups, j'donne des réceptions,

Du fil à retordre et j'donne mon pardon,

J'donne à penser comme j'donne à boire,

J'me donne en spectacle à qui veut me voir,

Et comme le dit mon bel amour : "Donne moi encore et toujours."

Et Toujours.

Je te mets plus qu'hier et bien moins que demain.

Moins que demain ?

Don de soi

Don de satin

Je tends mon cœur et mes deux reins.

Et ma conscience aux médecins. Mes deux seins ?

Don de soi

Don de satin

Je tends mon cœur et mes deux reins.

Et ma conscience aux médecins. Mes deux seins ?

Mais qui viendra Finir mes restes ?

Mais qui viendra Se greffer à mes os ?

Mais qui viendra Finir mes restes ?

Mais qui viendra Se coller à ma peau ?

Mais qui viendra Finir mes restes ?

Mais qui viendra Se greffer à mes os ?

Mais qui viendra Finir mes restes ?

Mais qui viendra Se coller à ma peau ?

Mais qui viendra ?

Mais qui viendra ?

Rap Baby Blues.

Avec la morve au bord du nez,
Les surdoués du stade anal
Viennent faire leur rôl dans ma télé
Et me montrer, c'n'est pas banal :
Leurs couches-culottes,
Leurs croûtes au coude,
La danse du scalp autour d'un pot.
C'est tout petit, c'est con, ça boude.
Est ce vraiment dur d'être un marmot ?

C'est plein de pipi, c'est plein de caca,
C'est toujours au moment de bouffer,
Franchement, vraiment, pour aimer ça,
Faut avoir l'coeur bien accroché.

Ref:

Il hait les gosses	Ah! ça j'les aime pas.
Il hait les gosses	
Il hait les gosses	D'ailleurs ils
m'excèdent, m'exaspère.	
Il hait les gosses	Comment dire ? J'les
aime pas.	

Mais comment peut-on s'attendrir
Sur ses gnomes bouffeur de Carambars,
Sur l'vide de leurs yeux vidéo,
Qui posent plein de questions barbares ?

Ah! Je plains les baby sitter
Ces êtres quelque peu masochistes,
Qui les supportent pendant des heures,
Les torchent, les mouchent, sans une gifle.

Sur les plages criardes de l'été
Avec des pelles et des seaux,
Ils troublent le sommeil des méduses
Et d'un ballon multicolore
Ils parasitent notre quiétude.

Ref:

Il hait les gosses	Ah! ça j'les aime pas.
Il hait les gosses	
Il hait les gosses	D'ailleurs ils
m'excèdent, m'exaspère.	
Il hait les gosses	Comment dire?: J'les
aime pas.	

Voix de femme comme venant d'une cuisine :
"Chéri j'ai oublié de te le dire,
J'ai fait les tests
On attend un bébé!"

-"Un BÉÉÉBÉÉÉ??"

Un de ces être merveilleux
Qui nous repeignent la vie bleue
Et d'un sourire tendre et soyeux
Nous mettent le cœur au bord des yeux.

-"Un BÉÉÉÉBÉÉÉÉÉ ??"

C'est tout petit, gentil, mignon,
Plein de guili, de gazouillis,
Ça fait areu, c'est trop trognon,
C'est si joli d'être petit.

-"Un BÉÉÉBÉÉÉÉ ??"

Ça sent le lait, ça sent l'amour,
C'est beau de tendresse et de vie,
C'est un p'tit ange sans aile autour :
L'enfance c'est notre paradis.



Le Mystère Des Ballerines.

Les Bombardiers de marbre noir,
Souillés par des éclats de bulles,
S'enfoncent sous la lune
Dans la marne du soir
Silenc-i-eusement.

De leurs ventres de verre luisant
S'égrainent en chapelet de lune
Les corolles de plume
De danseuses en tutus
Dispersées par le vent.

C'est le mystère
Des ballerines
En escarpins
De satin blanc.
C'est le mystère
Des ballerines
En grand écart sur le néant,
Sur le fil d'un rasoir géant.

Dans la blessure des sentiments,
Armée de ma trousse à couture,
J' fais des points de suture,
Ravaudant les structures
Dans le dos du destin.

Des cicatrices (z') existentielles,
Éclôt du miel des étreintes
Jaillissent de l'éphémère
Des danseuses en transfert
Aux beautés de soie peinte.

C'est le mystère
Des ballerines
En escarpins
De satin blanc.
C'est le mystère
Des ballerines
En grand écart sur le néant :
Sur le fil d'un rasoir géant.

Les Bombardiers de marbre noir,
Touchés par des éclats de bulles,
Disparaissent dans la brume
Dans la moiteur du soir
Silencieusement.

À petits pas de soie,
En danseuse éphémère,
Bien plus légère que l'air
Je vis en équilibre
Et je cherche ma voie.

Refaire Sa Vie.

Quand t'as l'espoir en porte-à-faux,
Que tu as le regard qui prend l'eau,
Que l'œil de l'autre te transparente,
Te dissous dans l'éternité,
Que son amour te colle au ventre
Comme un vieux sparadrap mouillé.

Quand tout s'installe dans l'immobile,
Frôlant le futile, l'inutile,
Qu't'as plus l'courage d'ouvrir les pleurs
Parce que t'as l'cœur tout desséché
Et qu'en toi s'insinue la peur
De se voir ternir les couleurs.

Il faut :

Refaire sa vie avec des marées et des lunes,
Refaire sa vie loin des rancœurs, des amertumes,
Avec des fleurs et du satin,
Avec du flou, de l'incertain,
Comme si tout devait finir demain.

Refaire sa vie avec des brumes, avec du miel,
Refaire sa vie dans la langueur des aquarelles,
Jeter un sort sur le destin,
Dessiner ses lignes de main,
Comme si tu allais mourir demain.

Refaire sa vie s'éloigner de ses habitudes,
Refaire sa vie d'un coup de gomme aux certitudes,
Se bourrer le cœur d'illusions
Sans aucun frein à ses passions,
De chrysalide en papillon
Refaire sa vie

Chœur : Oh! oui

Avec des briques mais sans les tuiles,
Avec amour, avec humour
Apprendre à se rire des autres et pis de nous,
Comme si tout était dérisoire,
Loin du dancing des solitudes
Changer de latitude, de longitude, de slip ?
Avec des plumes et du béton,
Des chamalos et du coton,
En fait tout refaire avec rien.

Pour que quand tout s'ra terminé
Tu n'es plus rien à regretter.

Marine Bleu.

Bang! Bang! Fait mon cœur
Comme une balle de bonheur.
Bang! Bang! fait mon corps
Qui donne la vie et la mort.
Mon enfantine ronde,
Mon émergente flamme,
Ma graine d'éternité,
Mon essence de femme.

J'ai entrouvert sur toi les portes de l'enfance
Dans les liqueurs femelles de mon exubérance,
Et les elfes du rêve ont baillé à la vie,
Une fée c'est penchée et toi tu m'as souri.

Bang! Bang! Fait mon cœur
Comme une balle de bonheur.
Bang! Bang! fait mon corps
Qui donne la vie et la mort.
Mon enfantine ronde,
Mon émergente flamme,
Ma graine d'éternité,
Mon essence de femme.

Ma Puce, mon processeur, ma guerre d'indépendance,
Mon p'tit bout d'avenir, accroché à l'enfance.
Redécouvrir le monde, ses passions et ses joies,
Réapprendre avec toi ce que je sais déjà.

Bang! Bang! Fait mon cœur
Comme une balle de bonheur.
Bang! Bang! fait mon corps
Qui donne la vie et la mort.
Ma biscotte de miel
Que me tendais ma mère,
Ma fierté de paraître,
Ma charmante lumière.

(Final : chanter en ronde enfantine avec refrain
superposé)

Les math de l'enfance en forme de Comptine
Mon poème ma rime, mon blouse en Bleu Marine

Bang! Bang! Fait mon cœur.
(Basse : Boum (7))
Bang Bang fait mon corps.
(Basse : Boum (7))

Lyon 29 Mai 1996 10 h 43

Mûrir Pour Rougir.

Musique: Emmanuel MARTINS

En jupette, en robe à carreaux,
En socquettes et boléro,
Le rose aux joues, le teint satin,
Glace à deux boules, coule sur ses mains.

À cloche-pieds sur la marelle
Elle fait des taches sur ses dentelles,
Elle se trouve belle et va finir
D'attendre de mûrir pour rougir.

C'est en levant, c'est en levant,
C'est en levant le nez aux cieux,
Qu'elle sent le vent, qu'elle sent le vent,
(Cet indécent)
Qui souffle sur ses dessous bleus.

À cloche-pieds sur la marelle
Dans ses dentelles, l'enfer l'appelle,
Elle se sait belle et va finir
D'attendre de mûrir pour rougir.

C'est en levant, c'est en levant,
C'est en levant le nez aux cieux,
Qu'elle sent le vent, qu'elle sent le vent,
(Cet indécent)
Qui souffle sur ses dessous bleus.

Qu'elle sent le vent, qu'elle sent le vent,
Qui s'immisce sous ses dessous bleus.

Silence Hôpital. (C'est Ta Dernière Anesthésie)

Paroles : Gaurdon' & É. Martins,
Musique É. Martins

Les gènes
Se traînent
Dans le plasma
S'étreignent
S'égrainent
Dans leur magma

Interne
Externe
À tes émois
Tendresse
Sans cesse
Est mise à bas

Les gènes
Sans gène
Sont indécents
Ils dansent
Mouvance
D'éther, de sang

Dans le silence hôpital
Loin des douleurs animales
C'est ta dernière anesthésie
Tu n'aura plus jamais mal
Plus besoin de gardéнал
C'est l'ultime asepsie

Que gère le poids
De ton aura
Qui régit le
Paradis
L'enfer aussi
Parce que c'est moi
Qui demeure là

Que cesse
Les messes
Et les sabbat
La fête
S'arrête
Tu n'es plus là

Les scalpels et les ciseaux
Vidangent les ventres, scient les os
Tranchent la douleur crescendo
Pénètrent ton corps médical
Te font une peine capitale
Bloqué par un caillot (sanglot)

Dans le silence hôpital
Loin des douleurs animales
C'est ta dernière anesthésie
Flotte comme un parfum d'éther
D'éternité et d'enfer
Enfermé pour l'oubli

Que gère le poids
De ton aura
Qui défi le
Paradis
L'enfer aussi
Parce que c'est moi
Qui demeure là

Que gère le poids
De ton aura
Bienvenu au
Paradis
En enfer aussi
Parce que c'est moi
Qui reste là
Qui tourne en rond
Qui vient qui va

Mercredi 21 Janvier 1998

Infirmière Des Cœurs Brisés.

Infirmière Des Cœurs Brisés
Votre cœur roul' à terre, Patatra
J'arrive avec du sparadrap
Et vos sanglots sont réparés
Infirmière Des Cœurs Brisés
J viens suturer vos maux d'amour
Pansements sur vos vérités
Sur votre égo et ses atours.

Je pose des drains sur vos pleurs
Alèse dans toutes les positions
J'suis l'sédatif de vos douleurs
La fée Morgane de vos mictions

J'suis l'thermometre de votre rien
Le cachet de vos névralgies
La rebouteuse du coup de rein
Le garrot de vos nostalgies

Vos épanchements larmoyant
Cru-si-fi-er du traversin
J'allaiterais votre tourment
Avec une croix rouge sur les seins (bis)

Infirmière Des Cœurs Brisés
Votre cœur roul' à terre, Patatra
J'arrive avec du sparadrap
Et vos sanglots sont réparés
Infirmière Des Cœurs Brisés
J viens suturer vos maux d'amour
Pansements sur vos vérités
Sur votre égo et ses atours.

La transfusion des sentiments
Est un emplâtre sur les passions
Un musicien jure sous serment
Que rien ne vaut un don du son.

Résorbant vos humeurs putrides
Votre caractère au coup fiévreux (fielleux)
Votre coma au goût aride
Commence à me gonfler un peu.

Tricotant les mailles du malheur
Dans votre envers à votre endroit
D'un coup de seringue en plein cœur
J'mettrais un terme à votre émoi. (bis)

Infirmière Des Cœurs Brisés
Votre cœur roul' à terre, Patatra
J'arrive avec du sparadrap
Et vos sanglots sont réparés
Infirmière Des Cœurs Brisés
J viens suturer vos maux d'amour
Pansements sur vos vérités
Sur votre égo et ses atours.

Derrière ma toque et mes voilettes
Me voir nue, vous me devinez
Sachez que ce que vous perdez
Sera votre ultime toilette.

Dans l'asepsie des sentiments
Où se réfugient vos égaux
J'écris d'un scalpel de sang
L'odeur d'éther enterre les mots (bis).

Bellézy un soir d' Août 1998

Cinquante-Ans.

Voici venu le temps
De l'arthrite et de la retraite
Des prothèses et des
Cheveux blancs.
L'alopecie t'a brouté la tête
T'as perdu tes ch'veux, tes illusions.
Même tes enfants n'ont
Plus d'utopie.
(Tant pis).

Cinquante ans vieille carcasse
Il est grand temps qu'on te mette à la casse.

T'entends du rock ringard
Fumant des joints, de la bière,
T'a pris du bide et
Des actions.
De ta jeunesse révolutionnaire
Tu n'a gardé qu'les illusions.
Quand tu t'éclatais
Comme un bouton.
(Attention)(Splaffff).

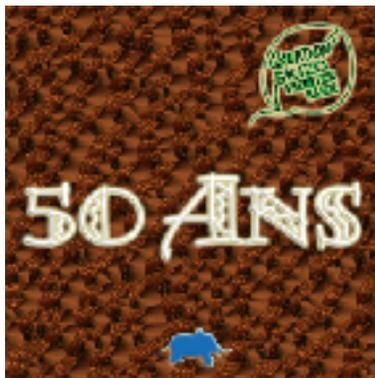
Cinquante ans vieille carcasse
Il est grand temps qu'on te mette à la casse.

Voici venue le temps
Le temps de la juste mort
Où l'on rend des comptes
Et sa peau.
Astiquons nos âmes pour le purgatoire
J'pense pas qu'on y fasse de vieux os.
T'as p'être oublié
Qu't'avais qu'une vie.
(Ben! Tant pis!)

Cinquante ans vieille carcasse
Il est grand temps qu'on te mette à la casse.

Remplaçons ces incompetents
Par des jeunes loup, qui ont encore toutes leurs dents.

Cinquante ans vieille carcasse
Il est grand temps qu'on te mette à la casse.
Cinquante ans vieille carcasse
Il est grand temps qu'on te mette à la casse.
Cinquante ans vieille carcasse
Il est grand temps qu'on te mette à la casse.



Pour l'anniversaire du "Chef"
entre le Dec 99 et Juin 2000 à Lyon

A large graphic with a colorful background of green, yellow, and blue with a lightning bolt pattern. At the top, the words '50 ANS' are written in a large, white, stylized font with a yellow outline. Below this, there is a white text box containing a message in a cursive font. On the left and right sides of the text box, the words '50 ANS' are written vertically in a stylized font.

*Il fallait bien que ce demi-siècle nous choit sur les épaules un jour
ou l'autre. Pourquoi maintenant, alors que nous ne sommes pas
encore près, alors que l'adolescence nous fauche toujours le cœur.
Ben!... fallait mieux lire... c'était dans le contrat - pas question de
se dé-fauster- Se dire que cela aurait pu être pire, avec plus de
déliquescence, même si on anticipe mal la soixantaine.
Soyons optimiste: disons qu'il nous en reste autant à tirer avant
d'être centenaire.
Allez... BON ANNIVERSAIRE.*

Skiz'autres Ou Les Joies De L'empathie

Adoption (91)	Pour Vincent Leroy
Ailleurs Je M'enflammerai (91)	Pour Faune Mickaleff
Basse-Cour Twist (79)	Pour Strass Clyde
Bienvenue Dans Le Piege (91)	Pour J.F. Sestier
Évasion (90)	Pour Eric Crouzet
Cinquante Ans (2000)	Pour Christian Gaudron
Couler Ma Peine (91)	Pour Rachida Bensenussi
Dis Moi Oui, Dis Moi Non ! (91)	Pour X
Dites 33 (91)	Pour Erick Crozet
Don Du Don (00)	Pour Christian Gaudron
Éternaute (79)	Pour Strass Clyde
F.M.R (93)	Pour Marie Paule Rivoire
Humilie-Moi ! Émilie (79)	Pour Strass Cyde
Il Est Mort Mon Amour (92)	Pour Faune Mickaleff
Infirmière Des Coeurs Brisés (98)	Pour Chloë De Lyon
Je Cherche Une Fille (89)	Pour Amed
Je Décolle (91)	Pour Rachida Bensenussi
Je Reviens De L'enfer (89)	Pour Amed
Jeux De Role (91)	Pour Georges A. Lubin
Jeux Theme (90)	Pour Eric Crouzet
J'suis Un Petitou (91)	Pour J.F. Sestier
Juste Un Moment (87)	Pour Pierre Maizeroi
Le Mystere Des Ballerines (95)	Pour Sylvie Sherry
Lachez-Moi La Grappe (93)	Pour Remilly
Les Tours De Londres (92)	Pour Vincent Leroy

Naitre Ou Ne Pas Naitre (93)	Pour X
Negre Spirituel (93)	Pour B. Mathurin Etoundi
N I L (92)	Pour Vincent Leroy
Marine Bleu	Pour Sylvie Sherry
Mûrir Pour Rougir (96)	Pour Emmanuel Martins
Octobre Névrose (92)	Pour Joss Rossillol
On A Déjà Donné (90)	Pour Erick Crouzet
On En A (75 & 88)	Pour Skizo Fr�n�tick
Pour Toi Mon Amour (89)	Pour Joss Rossillol
Pyrowoman (90)	Pour Mr Crouzet
Rap Baby Blue	Pour Remilly
Refaire Sa Vie (95)	Pour Sylvie Sherry
Robot Pas Beau (80)	Pour Strass Clyde
Si Le Bonheur Existe (93)	Pour Patrick Choppart
Silence Hopital ! (98)	Pour Emmanuel Martins
Tam-Tam Du 36/15 (90)	Pour Mr Crouzet
Transports Amoureux (93)	Pour Jean F. Sestier
Un Homme Qui Tombe (89)	Pour Joss Rossillol
Univers D'eau (87)	Pour Joss Rossillol